

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 16 (1928)

Heft: 288

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De-ci, De-là...

Un anniversaire.

Le 1^{er} septembre dernier, le Dr Auguste Forel a fêté à Yverne ses 80 ans. De toutes parts, et même du côté de ceux qui ne partagent pas toutes les idées politiques du vaillant octogénaire, sont arrivés des témoignages de félicitation pour le sociologue et le savant, devant les travaux duquel chacun ne peut que s'incliner.

Le Dr Forel est, a toujours été, chacun le sait, un féministe de la première heure, qui nous a souvent donné les preuves de la force de ses convictions. Aussi notre journal a-t-il tenu à s'associer en ce jour de fête à tous les témoignages de reconnaissance qu'a reçus le Dr Forel, en y joignant, bien modestement, le sien.

Cela est bon à savoir.

Il n'est pas une féministe parmi nous qui, convoquée à Berne pour une séance de Comité, ne connaisse, n'ait connu de tout temps, l'accueillant local du *Daheim*. Celui-ci s'est ces dernières années remarquablement agrandi et perfectionné; mais il vient de faire — sans doute à l'occasion de la Saffa — un pas de plus, en ajoutant à son restaurant sans alcool si bien organisé, et à ses salles de conférences et de comités, quelques chambres confortables et coquettes, destinées à des femmes seules de passage à Berne, et heureuses de trouver là un foyer. C'est une entreprise dont on ne peut que féliciter les initiatrices, et nous pensons que la grande demande de logis qui se fait à Berne cet été leur aura donné pleine satisfaction.

La nouvelle loi scolaire bâloise et les femmes.

A l'occasion de la discussion par une Commission de Grand Conseil bâlois d'un projet de loi scolaire, la *Frauenzentrale* a adressé à cette Commission une pétition, dans laquelle elle émet notamment des vœux concernant la répartition des leçons dans les écoles de jeunes filles, la représentation des femmes dans l'inspection des écoles, la direction des écoles de filles par des femmes, la nomination d'une femme au poste de médecin scolaire, et enfin l'abrogation du fameux paragraphe concernant l'obligation de démission pour les institutrices mariées.

Féminisme International

Cette dernière quinzaine — la dernière semaine d'août et la première semaine de septembre — a vu, comme chaque année, arriver à Genève en grand nombre des femmes et des féministes, non seulement de tous les pays, mais encore de tous les continents, si bien que la moindre réunion est non seulement internationale, mais encore mondiale au vrai sens du mot. La liste des déléguées féminines à la S. d. N. que nous avons donnée dans notre dernier numéro s'est complétée par les noms de M^{lle} Hesselgren (Suède), sénateur, de M^{lle} Forchammer (Danemark), l'une des habituées de l'Assemblée, de la comtesse Apponyi (Hongrie) et de M^{me} Lang-Bruman, députée au Reichstag (Allemagne). Les grandes Associations internationales sont représentées à Genève par des membres actifs de leurs Comités directeurs: Mrs. Corbett Ashby, M^{me} Malaterre-Sellier, M^{lle} Gourd, pour l'Alliance Internationale pour le Suffrage; Mrs. Ogilvie Gordon, la princesse Cantacuzène, Miss Zimmern, M^{me} Romniciano, pour le Conseil International des Femmes; Miss Woodsmall (Etats-Unis), pour l'Union mondiale chrétienne de Jeunes Filles; d'autres encore. Des journalistes féministes, venues des Etats-Unis, d'Espagne, voire même du Pérou, coudoient des étudiantes des trois Cours de Vacances qui se sont donnés simultanément la dernière semaine d'août, organisé l'un par le Bureau International d'Education, l'autre par l'Association pour la Société des Nations, et le troisième par le Bureau d'Etudes Internationales (que les profanes se débrouillent dans ces appellations!). Et ces cours, cela est à noter, ont amené à Genève toute une belle jeunesse de nombreux pays, enthousiaste et vibrante, pour laquelle l'idée de la compréhension internationale est devenue maintenant chose concrète. Car, très intelligemment, en France, en Roumanie, les Associations féminines ont organisé, durant l'hiver dernier, des concours sur la S. d. N., parmi la jeunesse des Universités et des



Cliché Juss Suffragii

Dr. Rosa Welt-Strauss

qui mène campagne contre les mariages d'enfants en Palestine

lycées, concours dont le premier prix était un séjour à Genève et la participation à l'un des Cours de Vacances sus-mentionnés; et d'autre part des efforts touchants ont été faits par des élèves des Ecoles normales supérieures en France pour réunir le petit pécule nécessaire à ce voyage si onéreux, vu les conditions du change. Si bien que la semaine dernière, toutes les provinces françaises, avec la Belgique, la Hollande, la Scandinavie, l'Allemagne, étaient représentées à une très vivante réunion organisée en l'honneur de cette jeunesse féminine et féministe par l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes, réunion dont la grande attraction fut certainement la présence d'une jeune lettrée hindoue, M^{lle} Nallamathu Ammah, qui occupe actuellement un poste temporaire au Secrétariat de la Société des Nations.

A la séance du lendemain, l'Asie encore a été à l'ordre du jour. M^{me} le Dr Rosa Welt-Strauss, présidente de la Ligue des Droits de la Femme de Palestine, a fait, toujours sous les auspices de l'Alliance pour le Suffrage, la plus captivante des causeries sur le *Féminisme en Palestine*. Présentée par M^{me} Malaterre-Sellier, qui a présidé cette séance avec verve et bonne grâce, Dr Strauss a tracé un tableau vivant de la situation de la femme dans son pays. Situation que complique singulièrement, d'une part le mélange des populations et des religions, puisque juifs organisés en communautés, arabes mahométans et chrétiens orthodoxes se coudoient sur ce sol; et que complique d'autre part le fait que la Palestine est un pays sous mandat. Pourtant les femmes juives y possèdent le droit de vote et d'éligibilité, puisque, aux dernières élections, 27 d'entre elles ont été élues à l'Assemblée, sur 200 membres; mais l'application de ce droit est constamment entravée par la mauvaise volonté des éléments orthodoxes.

Les féministes palestiniennes ont aussi beaucoup à lutter dans plusieurs domaines pour améliorer la situation civique et économique de la femme, qui laisse beaucoup à désirer; enfin la question des mariages d'enfants est leur grande préoccupation, ces mariages, que n'interdit aucune loi, étant pratiqués aussi bien par les musulmans et les chrétiens que par les juifs, et même davantage. Il y a là toute une campagne à mener, dont Dr Strauss a retracé les épisodes pris sur le vif avec chaleur et émotion.

Il faut souhaiter que se dessine un vigoureux mouvement d'opinion publique contre cette coutume qui révolte notre conscience moderne, et certes, comme l'a dit Mrs. Corbett Ashby, qui a remercié la conférencière en termes excellents,